



## SOCIÉTÉ

# Scolarité : ruée précoce sur les cours particuliers

Les lycéens ont réservé leurs leçons dès le mois d'août. Certaines entreprises surfent sur l'inquiétude générée par Parcoursup.

CLOTILDE COSTIL  @ClotildeCostil

**ÉDUCATION** Au standard de Superprof, le téléphone ne cesse de sonner depuis le 15 août. La boîte mail de Gaëtan Grenier, qui gère les relations avec les familles au sein de cette entreprise, est d'ailleurs presque saturée. La start-up de soutien scolaire n'a jamais été autant sollicitée à l'approche d'une rentrée. Considérée comme « Leboncoin du soutien scolaire », Superprof propose de mettre en réseau professeurs triés sur le volet et élèves. Le succès de cette plateforme collaborative n'est plus à prouver : le concept s'est aujourd'hui exporté dans une vingtaine de pays avec 3,1 millions de « Superprofesseurs » depuis sa création en 2013. « Le trafic augmente d'année en année, avec une reprise de +30 % dès la mi-août. D'après mon expérience, les élèves sont plus prévoyants et s'y prennent certainement plus tôt qu'auparavant », explique Gaëtan Grenier.

Sur un site concurrent, le constat est le même : la demande des étudiants et de leur famille est de plus en plus précoce. « On observe depuis plusieurs années un certain nombre d'élèves qui s'inscrivent plus tôt dans l'année, dès le mois d'août, alors qu'avant, les révisions reprenaient plutôt début septembre », fait

savoir Capucine Gautier, directrice du site Les Bons Profs qui propose des cours sous forme vidéo.

Selon une étude Exerfi de 2017, la France se hisse ainsi au premier rang du marché de soutien scolaire privé dans l'Union européenne. D'après ce rapport, la demande progresserait de 1 à 2 % chaque année. Il y est d'ailleurs précisé que le « marché devrait encore profiter d'ici 2020 de l'anxiété des élèves et de la défiance à l'égard du système éducatif ».

### Une aubaine pour les agences de cours de soutien privés

Guillaume, élève qui rentre en terminale ES, fait partie de ces nombreux élèves qui, inquiets à l'approche du bac, préparent leur rentrée de plus en plus tôt. « De nombreux lycéens qui entrent en terminale sont stressés par la plateforme Parcoursup. Nous avons pris conscience qu'il faut désormais travailler plus pour obtenir l'admission que nous souhaitons » dans l'enseignement supérieur, concède le jeune homme. Une aubaine pour les agences de cours de soutien privés qui profitent d'un effet « Parcoursup ». « Certains de mes camarades ont reçu dans le courant de l'été des SMS d'organismes ou d'écoles privés qui font la promotion de leurs services aux "refoulés de Parcoursup" », rapporte Thomas Le



Corre, porte-parole du Syndicat général des lycéens (SGL). « Désormais, vous n'avez plus le droit à l'erreur », leur était-il adressé. À la suite de quoi, beaucoup d'entre eux ont « succombé à ces propositions payantes », complète-t-il.

Cet engouement pour le soutien scolaire s'explique aussi par les critiques émises envers le système scolaire actuel. « Le développement des cours particuliers est un signe de la crise de l'enseignement de masse en France, analyse Nathalie Bulle, sociologue de l'éducation, directrice de recherche au CNRS. Par conséquent, l'éducation intellectuelle tend à être externalisée, prise en charge en dehors de l'école par des cours privés, complémentaires, sur Internet, très souvent gérée par les familles. »

Pour certains parents, se pose toutefois la problématique financière. Les cours, qui peuvent avoisiner les 50 euros de l'heure chez Acadomia, représentent un « vrai luxe » pour Virginie, mère de deux filles au collège et au lycée. Cette dernière a dû faire un choix entre le séjour linguistique et le cours particulier privé. Elle a finalement opté pour le second afin que ses deux adolescentes ne « perdent pas la main pendant les vacances et soient armées pour la rentrée ». Gaëtan Granier l'assure, ces familles sont prêtes à payer le prix fort, du moment qu'elles peuvent avoir un choix. « Certains nous demandent s'ils peuvent changer de professeur en cas de problème. Ils veulent avoir le meilleur, du moment que leur enfant réussit. » ■



**Cet engouement pour le soutien scolaire s'explique aussi par les critiques émises envers le système scolaire actuel.** VOLODYMYR SHCERBAK/STOCK.ADOBE.COM